

## Les malades de la statistique : eux ou nous ?

Les statistiques sont utiles. Si elles sont bien faites, sur un sujet déterminé et pour un objectif précis, elles sont un outil, parmi d'autres, pour mettre en place une procédure elle-même utile à l'amélioration de la qualité d'un travail ou d'un service.

Il arrive que de « bonnes » statistiques soient perverties par ceux qui s'en servent. Mais il arrive aussi, et trop souvent, qu'elles soient mal faites, partielles, sur un sujet tronqué et pour un *a priori* qui est le contraire d'un objectif.

Arsa promenant sa panse au hasard de l'inspiration du moment est tombée sur un court passage d'un journal télévisé régional, il y a une vingtaine de jours. Un monsieur, jeune, sérieux, sympathique, se lamentait, sur fond de verdure (le reportage devait avoir quelques mois d'ancienneté, à moins d'avoir été récemment tourné dans l'hémisphère sud ce qu'infirmes la suite de l'histoire), de la **disparition inéluctable, pour cause de réchauffement climatique, de certaines espèces** de la gentille ailée et gazouillante. N'avait-il pas constaté, en effet, et dûment établi la statistique des faits, que ce réchauffement entraînait un déplacement vers le nord des oiseaux, objets de son étude ? Sur une période de Y années, ils s'étaient déplacés et installés à 30 km au nord de leur habitat d'origine ; du moins celui où ils nichaient quand ce jeune homme, qui n'était évidemment pas né lors du petit âge glaciaire contemporain de Louis XIV, avait entrepris ses études aviaires.

Las, las ! Les papillons dont les larves fournissent la nourriture favorite des oiseaux obligés à l'immigration, se sont, dans la même période de Y années, déplacés, toujours vers le nord, mais à 60 km du point de départ ! Les papillons sont de frénétiques et appliqués partisans des marathons ! D'où leur score ... Les oiseaux, eux, papillonnent en chemin, sans compter les aubades et les sérénades qui les retiennent à quelques balcons. Au bout du chemin aérien, les becs fins et leur garde-manger chatoyant se trouvent distants l'un des autres de 30 bornes, les becs ouverts destinés, dans les hoquets, à la mort par inanition.

*Sic transit forma mundi !*

J'ignore si les papillons partis pour la même raison de réchauffement climatique, et en même temps, de 30 km plus au sud, que ces malheureux oiseaux et arrivés, Y années plus tard, au même endroit qu'eux ont des larves si repoussantes, si nauséabondes, si immangeables que les oiseaux affamés préfèrent crever la gueule ouverte plutôt que d'en faire leur ordinaire ; mais, en dépit ou à cause de cette ignorance, mon esprit dévie vers la méditation et je me prends à m'interroger sur la malheureuse existence des hirondelles de cheminées à l'époque où les hommes n'avaient pas inventé les maisons.

Voilà donc, Arsa, un exemple qui montre crûment que **les statistiques servent à faire sérieux mais manquent bien souvent de ce sérieux auquel elles prétendent.**

Qu'importe ! Quand un chef de service débarque dans une nouvelle affectation, surtout s'il n'a pas une idée très claire de son rôle, il lance ses collaborateurs dans l'élaboration de statistiques. Tant pis si ces collaborateurs ont autre chose à faire ; s'ils sont payés pour cet autre chose ... Vite, vite, les stats qui permettront d'user beaucoup de papier pour faire de jolis fascicules pleins de tableaux annexes qui en boucheront un coin à plus d'un lors du prochain *brain storming* ou conseil d'administration !

Cette vaine stat, cette vanité du tableau et du graphe ne révèlent la plupart du temps que la  **paresse intellectuelle** de celui qui les construit ou les fait construire, ou même sa **dérobade** devant une réalité facile à vérifier mais désagréable à dévoiler sans fard. De la stat à la trahison, il n'y a pas plus loin que du Capitole à la roche Tarpéienne !

C'est cela ; un maquillage qui prétend dissimuler une peau fatiguée et d'autant plus fatiguée qu'elle s'asphyxie sous les emplâtres ; ou une voilette faite pour attirer les regards sur une insignifiante beauté.

Loin de moi la volonté de dénier à la science statistique la moindre valeur : **elle donne de précieux documents pour peaufiner des études sérieuses permettant de mieux déceler les failles de notre société et d'y remédier.** Trop souvent pourtant la charlatanerie idéologique utilise ses résultats pour tromper le monde.

Loin de moi, et encore plus loin d'Arsa, l'idée que notre ornithologue, chasseur de papillons, ait voulu sciemment tromper son monde. Reste que la toxicité statistique l'a emberlificoté dans son venin.

Combien d'autres experts en stats, bien plus venimeuses, abreuvent chaque jour en faux et faux semblants destinés à culpabiliser le travailleur qui voudrait être mieux payé et le citoyen qui voudrait être mieux écouté ? Ce sont les incontournables « experts » qui assistent les « zélites » qui nous guident et nous « gouvernancent » ...

*I.e.* qui nous gouvernent si mal qu'il faudrait se résoudre à les envoyer à l'île d'Yeux pour qu'elles y étudient les mœurs des moules qui voyagent, elles, modérément, réchauffement climatique ou pas.